

EXCLUSIF

LES RÉSULTATS DU 1^{ER} TOUR DES ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DANS TOUTES LES COMMUNES ET CIRCONSCRIPTIONS DU NORD - PAS-DE-CALAIS

DÉCOUVRIR

LA VOIX
DU
NORD

2017
ÉLECTIONS

BULLY-LES-MINES

Chouchou, le robot-phoque, compagnon thérapeutique pour les malades d'Alzheimer

Ce n'est ni une peluche, ni un animal de compagnie. Le robot Paro amène cependant de la vie et même de la joie au sein de l'établissement spécialisé dans la prise en charge de la maladie d'Alzheimer. Et fait l'unanimité chez le personnel soignant qui y voit un outil thérapeutique pertinent.

Par Édouard Wayolle | Publié le 22/04/2017

[PARTAGER](#)

[TWITTER](#)

[Le journal du jour à partir de 0.79€](#)



Le robot Paro, baptisé Chouchou à l'Aquarelle, ne laisse pas les personnes âgées indifférentes. C'est là tout l'intérêt dans un établissement spécialisé dans la prise en charge de la maladie d'Alzheimer.

Robot-phoque Paro ressemble à une peluche, sauf qu'au toucher de son poil soyeux et au son de la voix, il réagit, baisse les paupières, s'exprime, remue, vibre... « J'adore ses yeux », s'enthousiasme Arlette. La pensionnaire est sous le charme de celui que tout le monde appelle Chouchou à la maison de retraite. « Il aime quand on le caresse ici et là. Je lui parle. On a l'impression qu'il comprend. »

« On l'utilise sous forme d'ateliers émotionnels, 90 % d'entre eux ne restent pas indifférents »

Jeudi dernier, une quinzaine des 48 résidents de l'Aquarelle a célébré le premier anniversaire de Chouchou. Des gâteaux et des bougies, des attentions de bras en bras, un chant de circonstance... L'établissement du groupe Ahnac, spécialisé dans la prise en charge de personnes âgées atteintes de la maladie d'Alzheimer, a mis les petits plats dans les grands, la démonstration d'un intérêt certain pour le nouveau compagnon que personne ici ne considère comme un jouet, encore moins comme un gadget.



« C'est un vrai plus, en lien avec la zoothérapie, explique la psychologue Lucie Olivier qui intervient un jour par semaine à Bully-les-Mines. On l'utilise sous forme d'ateliers émotionnels. Je demande aux résidents ce qu'ils ressentent quand ils l'ont dans les bras. 90 % d'entre eux ne restent pas indifférents. » Susciter une réaction, une parole, un sourire... L'objectif pourrait paraître anecdotique si le public accompagné n'était pas sujet à des troubles de l'Alzheimer.

Calmer les angoisses des résidents

« Certains vont davantage développer leur communication verbale en parlant de l'animal de compagnie qu'ils avaient avant, d'autres vont s'éveiller, d'autres seront apaisés », reprend la psychologue. En dehors des ateliers, le personnel soignant fait en effet appel au robot-phoque à des fins thérapeutiques. « Il peut calmer les angoisses des résidents au moment de s'endormir », raconte Rose-Aimée Szymura, infirmière coordinatrice.

Chouchou fait l'unanimité. On pourrait y voir la volonté de justifier un investissement de taille (7 000 €) mais ce serait faire fausse route. Le robot sophistiqué n'a rien coûté au groupe, indique la directrice de l'établissement, Chrystelle Senechal. « C'est la famille d'une résidente – dont le surnom était chouchou – qui nous a fait ce don. Elle l'avait vu dans un reportage. On s'est renseigné d'abord pour ne pas qu'elle investisse autant dans quelque chose auquel je ne croyais pas. » Elle a vite succombé. « La réaction des résidents est attendrissante. Ce sont des sourires qu'on ne voyait parfois plus chez certains. »

De quoi donner envie de creuser le filon technologique. Dans l'année, contre une somme de 15 000 €, l'Ahnac va faire l'acquisition de Zora, un robot qui a davantage une vocation d'animation.